

Dr. Roger Green, Christianisme américain, Session 1 4, L'Église noire en Amérique

© 2024 Roger Green et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Il s'agit de la séance 14, L'Église noire en Amérique.

Merci à Chris de m'avoir aidé à le faire, mais j'encourage tout le monde à voir le film.

Laissez-moi vous parler d'aujourd'hui. Nous allons donner un cours aujourd'hui, et nous le ferons jusqu'à 10 heures environ. Ensuite, j'ai beaucoup d'annonces à faire et de choses à régler avec vous concernant le calendrier pour les prochaines semaines et la dernière moitié du cours et tout.

Alors, je m'arrêterai vers 10 heures, et ensuite nous ferons le calendrier. Et puis j'espère que tu passeras un bon week-end. Ensuite, lundi et mercredi, tu auras les partiels.

Alors voilà. Ok, donc c'est la leçon 11, L'Église noire en Amérique, et nous parlons tout d'abord du méthodisme. Alors, très bien.

Je ne suis pas sûr d'avoir bien résumé tout cela pour vous l'autre jour, alors je vais répéter où nous en sommes en ce qui concerne l'Église noire d'Amérique, en commençant par le méthodisme. Nous avons mentionné Richard Allen, une personne très, très importante dans l'histoire chrétienne américaine. Et je ne pense pas avoir été très clair, alors maintenant je voudrais que ce soit clair.

En 1793, Richard Allen a commencé à Philadelphie et a fondé sa propre église. Elle s'appelait Bethel Church. Il a donc fondé sa propre église, mais pas sa propre dénomination.

C'était une église réservée aux méthodistes noirs. Richard Allen était d'abord un dirigeant laïc, puis il a finalement été ordonné diacre dans l'Église méthodiste épiscopale. C'est donc une église que nous connaissons bien. Nous connaissons cette église.

Il a donc créé sa propre église pour les chrétiens noirs, l'église Bethel. Mais ce qui s'est passé avec l'église Bethel, c'est qu'en 1814, cette église est devenue une dénomination méthodiste distincte. Ensuite, d'autres églises de Philadelphie, ainsi que d'autres églises méthodistes noires de Philadelphie, ont suivi son exemple.

En 1814, l'Église épiscopale méthodiste africaine a été fondée. C'est ainsi que cette dénomination a vu le jour. Allen a été ordonné évêque dans l'Église épiscopale méthodiste africaine.

Et nous avons mentionné l'autre jour, bien sûr, qu'il a été ordonné par Francis Asbury. C'est donc Asbury qui a donné sa bénédiction aux dirigeants méthodistes noirs, dont Richard Allen a été l'exemple. Il y a donc une photo de Richard Allen.

Ce que j'ai dit très rapidement à la fin, c'est que l'Église épiscopale méthodiste africaine avait alors un magazine qui sortait de l'église. C'est important parce que c'était le premier magazine noir en Amérique, mais ils ont aussi fondé une université. C'était une université de l'Ohio.

Nous avons été un peu pressés à la fin, mais elle s'appelait Wilberforce University, un nom approprié, Wilberforce University dans l'Ohio. Et elle a été fondée en 1856. Elle a donc été fondée après, bien sûr, Richard Allen, mais elle a été fondée en 1856.

Ainsi, avant la guerre civile, l'Église épiscopale méthodiste africaine avait sa propre université. J'ai cherché l'université Wilberforce. J'étais juste un peu curieux à ce sujet.

J'ai cherché l'université Wilberforce, ce que vous ne voulez évidemment pas faire pendant que je donne un cours. Bien sûr, nous le savons. Mais j'ai cherché l'université Wilberforce, qui existe encore aujourd'hui, dirigée par l'Église épiscopale méthodiste africaine.

Elle compte environ 450 élèves. Ce n'est donc pas une très grande école, mais elle est quand même gérée par l'Église épiscopale méthodiste africaine. J'ai donc eu l'impression de ne pas avoir bien organisé ces choses l'autre jour.

Alors, est-ce que nous sommes au courant de l'existence de l'Église épiscopale méthodiste africaine, dont Richard Allen est le fondateur ? Et c'est une sorte de dénomination méthodiste distincte de l'Église épiscopale méthodiste. C'est différent. Bon, voilà où nous en sommes.

Très bien, poursuivons notre voyage. Nous allons maintenant parler d'une autre église, qui s'appelle l'Église épiscopale méthodiste africaine de Sion, ou l'Église épiscopale méthodiste africaine de Sion. Je ne me soucie pas particulièrement de l'endroit où vous placez Sion, du moment que vous le placez quelque part.

C'est ainsi qu'on la décrit parfois : l'Église épiscopale méthodiste africaine de Sion ou l'Église épiscopale méthodiste africaine de Sion. Mais elle a été fondée en 1821, peu de temps après l'Église épiscopale méthodiste africaine. Bon, alors permettez-moi de revenir ici.

C'est un peu la même histoire que l'Église épiscopale méthodiste africaine. Il y avait un homme nommé James Varick, et James Varick était un dirigeant noir à New York. James Varick, comme Richard Allen, avait aussi une église à New York appelée l'Église de Sion. L'Église de Sion était une Église épiscopale méthodiste avec une histoire très similaire ici, une Église épiscopale méthodiste.

En 1801, les Noirs décidèrent de fonder leur propre église noire à New York, et ils l'appelèrent l'Église de Sion de 1801. D'autres églises furent fondées depuis. Le problème était que ces églises, comme l'Église de Sion, n'avaient pas de dénomination, mais en 1801, le problème était que ces églises étaient presque exclusivement composées de Noirs, mais avec des ministres blancs.

La congrégation était noire et les pasteurs qui occupaient les chaires étaient blancs. Cela a provoqué quelques frictions et les dirigeants noirs de New York ont décidé de former leur propre dénomination, et ils l'ont fait sous la direction de James Varick. En 1821, ils ont formé l'Église méthodiste épiscopale africaine de Sion et ils ont décidé, je ne suis pas tout à fait sûr, qu'ils ne se séparaient pas de l'Église méthodiste épiscopale africaine ; ils ont simplement créé leur propre dénomination.

Il semble que leur sentiment était que l'Église épiscopale méthodiste africaine avait un ministère en Pennsylvanie et dans le Maryland, et qu'ils voulaient avoir leur propre ministère à New York et s'étendre à partir de cette ville. Il ne semble donc pas qu'ils aient eu de rancune envers l'Église épiscopale méthodiste africaine, mais simplement que géographiquement, ils ont décidé de fonder une dénomination qui atteignait une autre zone géographique, en commençant par New York. Ainsi, James Varick est devenu, comme Richard Allen, le premier évêque de l'Église épiscopale méthodiste africaine de Sion.

Il y a donc maintenant une autre dénomination méthodiste qui s'y est implantée. Les chiffres sont assez similaires à ceux de l'Église épiscopale méthodiste africaine. En d'autres termes, vers 1900, 350 000 personnes appartenaient à cette dénomination.

Donc, la dénomination a connu une croissance assez importante au cours du XIXe siècle, cela ne fait aucun doute. Maintenant, ce que je veux faire, c'est lire une citation sur l'Église épiscopale méthodiste africaine et l'Église épiscopale méthodiste africaine de Sion. Voici une citation.

Alors que les armées de l'Union avançaient vers le Sud, les deux églises épiscopales méthodistes africaines commencèrent des missions parmi les affranchis, qu'elles poursuivirent avec un succès remarquable au cours des années qui suivirent. Cette citation nous dit que ces deux églises épiscopales méthodistes africaines avaient un ministère formidable parmi les Noirs affranchis, et c'est pourquoi leur nombre augmenta autant. Elles n'avaient donc pas seulement un travail missionnaire dans le

Sud, mais lorsque les Noirs furent libérés après la guerre civile et arrivèrent dans le Nord, elles eurent également un ministère auprès des Noirs qui affluaient dans les villes du Nord, en particulier à New York, à Philadelphie, à New York et même à Boston.

Ces deux églises épiscopales méthodistes africaines ont connu un certain succès. Elles ont grandi, elles étaient fortes, elles avaient de bons dirigeants et elles ont connu un certain succès. Il existe donc deux autres dénominations, les églises épiscopales méthodistes africaines.

Bon, jusqu'à présent, avec les méthodistes, nous avons deux autres dénominations. Mais cela ne s'est pas arrêté là, car la dénomination suivante formée par l'Église épiscopale méthodiste africaine s'appelait l'Église épiscopale méthodiste de couleur, et elle a été fondée en 1870. L'Église épiscopale méthodiste de couleur a été fondée dans le Sud.

Après la guerre civile, l'Église épiscopale méthodiste du Sud a probablement compris l'intérêt de dire aux Noirs de l'Église épiscopale méthodiste : « Si vous voulez former votre propre dénomination, nous comprenons tout à fait. » Et donc, en 1870, ils décidèrent de fonder l'Église épiscopale méthodiste colorée. Aujourd'hui, nous avons trois dénominations méthodistes parmi les églises noires d'Amérique.

D'accord, mais ça ne s'arrête pas là, car il y en a une autre qui se forme, et elle s'appelle la Conférence noire de l'Église méthodiste du Nord. Conférence noire de l'Église méthodiste du Nord. Bon, maintenant pourquoi cette conférence linguistique ? Pourquoi ce langage ? Parce que nous n'avons jamais vraiment vu ce langage auparavant.

Certains d'entre vous sont peut-être méthodistes. La conférence est une référence à la manière dont l'Église méthodiste se gouverne. Ils se réunissent pour la conférence annuelle.

Ainsi, dès la fin de la guerre civile, les Noirs de l'Église méthodiste épiscopale du Nord, qui n'avaient adhéré à aucune des deux églises AME, décidèrent de rester au sein de l'Église méthodiste épiscopale, mais décidèrent d'avoir leur propre conférence. Ils décidèrent d'avoir leur propre conférence annuelle. De cette conférence annuelle naquit une autre dénomination, appelée la Conférence noire de l'Église méthodiste du Nord.

Les méthodistes comptent donc aujourd'hui quatre confessions parmi les Noirs, à la fois dans le Nord et dans le Sud. Nous commençons donc par les méthodistes, car ce sont eux qui ont créé le plus de confessions avant la guerre civile. Donc, en ce qui concerne l'Église noire en Amérique, les méthodistes sont vraiment très importants.

Bon, passons maintenant aux baptistes. Deuxièmement, les baptistes. Il s'est passé deux ou trois choses avec les baptistes.

Tout d'abord, il y avait déjà beaucoup de dénominations baptistes, mais oui, Rachel ? Y en a-t-il, encore une fois, je n'ai pas... Non, il n'y a pas de différences théologiques. Ces gens sont des méthodistes. Donc, en tant que méthodistes, ils croient en Dieu le Père, Dieu le Fils et Dieu le Saint-Esprit.

Ils croient non seulement que les individus peuvent être sanctifiés par le Saint-Esprit, mais aussi que les individus peuvent être sanctifiés par le Saint-Esprit, etc. Mais ils sont méthodistes. Ils adhèrent aux doctrines méthodistes, au système politique de l'Église méthodiste, avec des évêques et des surintendants de district, et ils se réunissent également chaque année pour des conférences.

Donc, non, il n'y a pas de différences théologiques. Tous les quatre voulaient bien sûr avoir des églises où les Noirs pourraient aller et se sentir très à l'aise dans leur culte et ainsi de suite, sans avoir de dirigeants blancs. Donc non, il n'y a pas de divisions théologiques, cependant.

D'accord, les baptistes. Bon, disons deux ou trois choses sur les baptistes. Tout d'abord, l'un des premiers groupes qui a été fondé s'appelait l'Église baptiste primitive colorée, et a été fondé en 1866.

Il y a déjà beaucoup de dénominations baptistes qui commencent à apparaître ici et là en Amérique. Mais dans ce cours, tout ce que nous pouvons faire, c'est nous concentrer sur les plus importantes. Pour faire court, oh, est-ce que je l'ai mis pour nous ? Pour faire court, une dénomination baptiste appelée l'Église baptiste primitive avait déjà été créée.

Il y avait déjà une dénomination, une dénomination à prédominance blanche, appelée l'Église baptiste primitive. Bon, maintenant soyons clairs. Pourquoi ont-ils utilisé le terme primitif ? Que veulent-ils dire lorsqu'ils utilisent le terme Église baptiste primitive ? Quelqu'un ? De quoi s'agit-il ? C'est vrai, primitif est un terme qui signifie qu'ils sont calqués sur l'Église primitive.

En nous appelant l'Église baptiste primitive, nous sommes la première église à avoir vu le jour au XIXe siècle. Mais les Noirs n'étaient pas à l'aise dans cette dénomination. Ils ont donc formé leur propre dénomination en 1866.

Elle s'appelle donc l'Église baptiste primitive colorée. C'est donc l'une des premières églises baptistes. Mais la même année, la Convention noire de Caroline du Nord est née.

Convention des Noirs de Caroline du Nord. Bon, maintenant, de quoi s'agit-il ? De quoi s'agit-il ? Rappelez-vous, lorsque nous avons parlé de l'Église baptiste auparavant, l'un des signes, l'une des caractéristiques de la vie et de la politique baptistes, est l'autonomie de l'Église baptiste individuelle. Alors, rappelez-vous, nous en avons déjà parlé, de l'Église baptiste individuelle ; tous ceux d'entre vous qui sont baptistes savent que votre église est autonome.

Vous pouvez appartenir à des organisations, etc., mais l'Église individuelle est autonome. Vous ordonnez des personnes dans votre église. Vous croyez que l'Église locale a l'autorité d'ordination, etc.

Mais rappelez-vous, nous avons déjà mentionné qu'il pouvait y avoir une église baptiste ici, une autre église baptiste ici, une autre église baptiste ici, et une autre église baptiste ici, et qu'elles se réunissaient au sein d'associations baptistes. Or, ces associations ne régissent pas ce qui se passe dans l'église baptiste locale. Elles se réunissent au sein d'associations.

Finalement, les baptistes se sont associés par le biais de conventions nationales. Par exemple, en Caroline du Nord, les baptistes se réunissaient comme cela lors d'une convention annuelle. Ceux d'entre vous qui sont baptistes connaissent ce type de rassemblement.

En Caroline du Nord, les Noirs ont décidé d'organiser leur propre convention. Ils ont donc décidé de ne pas se réunir avec la convention générale, qui était composée en majorité de Blancs. Ils ont décidé de se réunir dans leur propre convention et d'organiser la convention de Caroline du Nord.

C'est donc devenu techniquement une dénomination. C'est devenu techniquement une dénomination distincte des chrétiens baptistes noirs. C'était l'une des nombreuses.

Bon, j'aurais dû rester là-bas parce que maintenant l'histoire continue. Bon, non, laisse-moi m'installer ici une minute. Bon, c'est bien.

Nous pouvons y arriver. L'histoire continue avec la Convention baptiste nationale. La Convention baptiste nationale a été fondée en 1895 et est encore aujourd'hui une dénomination baptiste très importante, essentiellement noire.

Alors, qu'est-ce que la Convention baptiste nationale ? La Convention baptiste nationale a commencé à prendre toutes ces conventions d'État qui se formaient, y compris la convention d'État noire, la Convention noire nationale de Caroline, et a commencé à prendre toutes les conventions d'État et à dire à toutes les conventions d'État, pourquoi ne pas nous rassembler ? Pourquoi ne pas nous rassembler en tant que baptistes noirs au sein d'une organisation nationale ? Pourquoi devrions-nous

nous limiter à être comme la Convention noire de Caroline du Nord ? Pourquoi ne pas nous rassembler au sein d'une organisation nationale ? C'est ce qu'ils ont fait et ils se sont appelés la Convention baptiste nationale. C'est ainsi qu'existe la Convention baptiste nationale aujourd'hui. Donc, elle est là, en 1895, mais la Convention baptiste nationale est une très grande dénomination protestante noire aujourd'hui.

Il y a des années, je ne me souviens plus exactement des années, mais le doyen de la chapelle était un merveilleux chrétien noir, et je me souviens toujours qu'il avait été ordonné à la Convention baptiste nationale. Lui et moi parlions de temps en temps de sa dénomination, la Convention baptiste nationale, et il était ministre de cette Convention baptiste nationale. Voilà donc l'histoire de la troisième dénomination, la Convention baptiste nationale.

Et oh, je ne dis qu'une chose, Emery, juste pour que tout soit clair. Finalement, la Convention noire de Caroline du Nord a disparu parce qu'elle a volontairement rejoint la Convention baptiste nationale. Elle n'a donc pas existé et a continué d'exister en tant que dénomination.

Donc oui, c'est une évolution naturelle qui a commencé avec cette Convention noire de Caroline du Nord. Mais ensuite, une fois que nous avons eu la Convention baptiste nationale, la Convention noire de Caroline du Nord a été absorbée par la Convention baptiste nationale. Alors, Emery ? Oh, d'accord.

Voilà donc ce qu'on appelle les baptistes. Nous avons donc, en termes de dénominations durables, quelques-unes, la Colored Primitive Baptist Church et ensuite, finalement, la National Baptist Convention. Ainsi, parmi les baptistes, nous avons commencé à avoir aussi quelques dénominations parce que les Noirs voulaient avoir leur propre culte, etc.

D'accord, le point C de votre exposé est la contribution des églises noires. Une fois que les églises noires, les églises méthodistes, les églises baptistes et les autres églises noires seront établies, quelles contributions les églises noires ont-elles apportées à la communauté noire dans la vie publique américaine et dans la vie chrétienne américaine ? D'accord, j'en ai quelques-unes qui me semblent importantes. D'abord, l'église noire est devenue le principal lieu d'identification sociale.

L'église noire est devenue un lieu d'identification sociale pour les chrétiens noirs. En effet, ce qui a été perdu avec l'esclavage, c'est l'identification sociale première des gens, à savoir la famille. La famille a été perdue.

Les mères sont vendues ici, les pères sont vendus ici, les enfants sont vendus ici. Les familles ont été brisées, et beaucoup de Noirs n'avaient aucune sorte d'identification

familiale comme identification sociale principale dans leur vie. Ce qui se passe, c'est que l'église devient leur famille.

L'église est devenue le lieu d'identification sociale primaire, et cela est devenu très, très important dans les églises noires. Une deuxième chose qui se produit, bien sûr, est que l'église devient un lieu de coopération économique. Coopération économique.

Par exemple, nous avons déjà mentionné l'Eglise méthodiste épiscopale africaine qui a lancé un magazine, et nous avons également mentionné la création de l'Université Wilberforce, et on pourrait en dire autant de l'Eglise méthodiste épiscopale africaine de Sion, et ainsi de suite, et des églises noires. Ainsi, la publication et la vente de magazines, le soutien aux collèges, universités, collèges juniors, etc. Il existe une sorte de coopération économique entre les églises noires, qui soutiennent les ministères noirs et les entreprises noires, comme les universités, les collèges et les magazines, etc. Troisièmement, l'église est devenue, comme l'a dit un auteur, un refuge contre le monde hostile.

L'église est devenue un refuge contre le monde hostile. Vous n'avez pas vécu le mouvement des droits civiques, vous n'avez donc pas pu le voir de vos propres yeux, mais Ted et moi l'avons vu de nos propres yeux. Nous avons vu ce lieu de refuge contre le monde hostile.

Je me souviens avoir regardé la télévision en direct. Je me souviens de l'époque où Martin Luther King Jr. parlait dans une église, peut-être à Montgomery ou à Selma ou quelque chose comme ça. L'église était bondée, les portes étaient verrouillées, les volets des fenêtres étaient clos et pendant que Martin Luther King parlait, on pouvait entendre la foule dehors frapper l'église, jeter des pierres sur l'église. Je veux dire, c'était incroyable.

C'était comme être dans une forteresse. C'était comme être protégé d'un monde hostile. Certaines hostilités sont devenues mortelles lorsque les églises ont été bombardées, etc., mais il ne fait aucun doute que l'église noire est devenue un lieu de refuge pour le monde hostile.

L'Église est devenue un substitut de la nationalité, un substitut de la nationalité. Par substitut de la nationalité, on entend une sorte de substitut de la nationalité. Pourquoi ? Parce que les Noirs ne pouvaient pas participer à l'expérience nationale, et dans un sens, c'est aussi ce que représentaient les droits civiques au milieu des années 60 du XXe siècle.

Il s'agissait de la participation des Noirs à la vie nationale, mais comme les Noirs ne pouvaient pas participer à la vie nationale, ils pouvaient participer à la vie de l'Église, donc la vie de l'Église est devenue leur vie nationale dans un sens, même s'ils ne

pouvaient pas participer à la vie nationale, et maintenant, depuis le mouvement des droits civiques, cela commence à changer. Bon, numéro cinq, un cinquième type de chose ici. L'Église noire est devenue un lieu où le leadership s'est développé.

Le leadership se développe dans l'église noire et de plusieurs manières, mais encore une fois, comme les Noirs ne pouvaient pas avoir de leadership dans une communauté à prédominance blanche, parce qu'ils ne pouvaient pas avoir de leadership dans les affaires, ou dans la politique, ou peut-être dans l'éducation, en dehors des universités noires, car c'était vrai, où leurs compétences de leadership se développaient-elles ? Elles se développaient dans l'église, aucun doute là-dessus, et la personne qui devenait le leader dans la communauté noire, la personne qui devenait le leader, je veux dire le leader suprême, le leader le plus important, était bien sûr le pasteur. Le pasteur est devenu en quelque sorte le sommet de l'échelon en termes de leadership dans les églises noires, et cela est devenu important, donc quand vous pensez aux dirigeants noirs depuis les années 1960, vous pensez, nous allons simplement prendre Martin Luther King Jr., juste pour commencer, quand vous pensez à Martin Luther King Jr. dans les années 1960, où a-t-il développé ces compétences de leadership, ces compétences oratoires, ces compétences pour être capable de faire bouger les foules ? Il les a développées ; Son père, bien sûr, était pasteur, il a développé cela dans l'église ; c'est là que cela s'est développé, c'est là que ses compétences en leadership ont pris forme, donc c'était un lieu de développement des compétences en leadership, pas plus qu'avec le pasteur. Bon, la prochaine chose est que l'église devient une institution pour le développement du patrimoine noir, alors nous y sommes. Nous sommes en février, et c'est le Mois du patrimoine noir. Eh bien, où tout ce genre de développement du patrimoine noir a-t-il commencé ? Tout a commencé dans l'église noire, qui a maintenu l'histoire et la culture noires en vie, donc c'est là que tout a commencé.

Ensuite, l'église, et je vais détailler un peu tout cela, mais l'église est un lieu qui développe une expérience religieuse spécifiquement noire, une expérience religieuse spécifiquement noire, l'église devient un lieu où les Noirs sont devenus libres de le faire. Bon, donc sous ce point, ce que j'aimerais faire, c'est mentionner trois choses ici en termes d'expérience noire. La première, évidemment, ce sont les hymnes, le spiritual, les spirituals, les negro spirituals, une sorte de nouvelle façon de chanter, mais une nouvelle façon de faire passer le message biblique avec les negro spirituals et avec les hymnes de l'église et ainsi de suite.

Le chant est donc devenu important dans l'expérience religieuse des Noirs, et en particulier dans les chants spirituels noirs. Deuxièmement, bien sûr, il y a la danse et la danse dans l'église noire, et ce n'est pas seulement une chose américaine. Je vais vous raconter une petite histoire sur ma femme et moi pendant mon congé sabbatique ; ma femme et moi étions au Nigeria.

Nous avons passé de très bons moments au Nigéria et comme j'étais en congé sabbatique, je pouvais m'absenter quelques semaines au Nigéria et ce que nous n'avons pas fait, vous savez, nous sommes deux Blancs, vous savez, au Nigéria, dans ces énormes églises noires au Nigéria, et pendant cette période, c'était surtout pendant la période où l'on recueillait les offrandes, quand il était temps de les faire, vous savez, nous les Blancs, nous nous asseyions là et nous nous passions simplement le plateau. Pas au Nigéria. Au Nigéria, quand vient le moment de l'offrande, tout le monde a les plateaux et les boîtes d'offrande devant l'église, mais quand vient le moment de l'offrande, tout le monde danse jusqu'à l'offrande et met ses... ça prend beaucoup de temps, ce qui est génial parce que tout le monde danse jusqu'à l'offrande et chante et c'est une expérience formidable.

Et bien sûr, nous avons essayé de nous faire entrer, Karen et moi, mais vous savez, nous deux, les Blancs, nous avons eu des gens, vous savez, nous, mais de toute façon, ils ont compris ça, vous savez, nos pieds blancs ne bougeaient tout simplement pas, mais ils ont compris ça. Donc, la danse était tout simplement incroyable à voir et à observer. Et elle a continué pendant un long moment.

Je veux dire, nous recevons l'offrande dans les églises blanches. Combien de temps cela prend-il ? 10 minutes, 4 minutes ? Vous chantez la doxologie. Au Nigéria, cela prend environ 45 minutes.

Il faut prévoir une demi-heure, 45 minutes, parce qu'il y a beaucoup de danse à faire ici. Donc, la danse me fascine de toute façon, mais oui. Non, je ne pouvais pas m'empêcher de vous remercier.

Merci d'avoir posé la question. Oui. Que Dieu vous bénisse.

Ok. Merci. Merci d'avoir posé la question.

Je, je, peut-être que je montrerai une vidéo de cela un jour, mais bon. Donc c'est le numéro deux. Maintenant, le numéro trois est le plus important.

J'ai donc gardé le troisième pour la fin, et le troisième, et je l'ai placé sous cette rubrique, une sorte de lieu pour développer une expérience religieuse spécifiquement noire. Mais le troisième point concerne le développement de la théologie noire. Le développement de la théologie noire.

L'église est devenue le lieu où la théologie noire a été élaborée, écrite, prêchée, discutée, etc. Bon, d'accord, ça n'est pas vraiment apparu dans les livres et tout ça avant les années 1960 et 1970.

Alors, qu'est-ce que la théologie noire ? La théologie noire consiste à prendre des thèmes théologiques clés de la Bible et à les interpréter à travers les yeux des

chrétiens noirs, dans un certain sens. Ainsi, des thèmes clés comme le salut, la rédemption et le royaume de Dieu doivent être compris à travers l'expérience des Noirs en Amérique.

Maintenant, par exemple, c'est si facile de comprendre cela, n'est-ce pas ? L'un des grands thèmes clés était la compréhension noire de l'esclavage du peuple hébreu et de la sortie du peuple hébreu de l'esclavage par Moïse vers une nouvelle terre, vers une nouvelle terre promise par Josué, etc. Ainsi, toute la question de l'esclavage, de la liberté et du salut dans l'Ancien Testament est entrée dans une nouvelle terre, dans une terre promise. La théologie noire prend cela et l'interprète comme étant également l'expérience du peuple noir.

Les Noirs sortent de l'esclavage et entrent dans une nouvelle terre promise, dans un nouveau monde promis. Donc, prendre ce genre de thèmes et les appliquer à l'expérience chrétienne noire, à l'expérience noire, et faire cela dans l'église, c'était assez remarquable. Nous allons donc simplement donner à cela le nom de théologie noire.

Et cette étiquette, cette théologie noire, s'est vraiment développée dans les années 1960, 1970 et 1980. Voilà donc les trois choses. Bon, une dernière chose concernant ce que nous appelons cela : les contributions des églises noires.

Quelles sont les contributions des églises noires ? Et il y a une autre contribution des églises noires. Je reprends celle d'Askew et Perard parce qu'ils se concentrent en quelque sorte sur cette contribution. Les églises noires ont préservé le noyau central du mouvement revivaliste en Amérique.

Les églises noires ont préservé la compréhension centrale du revivalisme en Amérique. Voilà donc la dernière contribution sous le numéro C, qui est la contribution des églises noires. Bon, donc le mouvement revivaliste en Amérique a préservé cela.

Askew et Perard nous disent qu'ils ont préservé ce mouvement de quatre manières. Voici donc les quatre façons dont ils ont préservé le revivalisme en Amérique. L'Église noire a conservé le mouvement revivaliste.

D'accord, premièrement, vous avez déjà lu cela dans Askew et Perard, mais premièrement, un sentiment d'immédiateté divine. Les mouvements de renouveau noir, un sentiment d'immédiateté divine. Dieu est avec nous.

Dieu est avec nous ici et maintenant. Dieu nous fait avancer. Dieu nous libère.

Ce sens de l'immédiateté divine a été préservé par les églises noires dans le mouvement de réveil. Deuxièmement, Askew et Perard parlent de la spontanéité de

la réponse individuelle. La réponse individuelle au message de l'Évangile est très spontanée, magnifiquement spontanée, car les individus répondent par le ministère du Saint-Esprit dans leur vie à la prédication de l'Évangile.

Ils appellent cela la spontanéité de la réponse individuelle. Troisièmement, la troisième chose dont parlent Askew et Perard est la sainteté personnelle. Le salut est le début du pèlerinage d'un chrétien, mais ce chrétien est poussé dans la vie de sainteté par le Saint-Esprit.

L'accent mis sur la sainteté personnelle est donc très important pour maintenir le noyau central du mouvement revivaliste. Et puis, quatrièmement, pour Askew et Perard, il s'agit de réparer les injustices actuelles. Parler à un monde injuste et réclamer la justice dans un monde injuste.

La réparation des injustices actuelles fait également partie de ce mouvement de renouveau. La contribution des églises noires à la préservation du noyau central du mouvement de renouveau a été accomplie par les églises noires. Voilà quelques contributions qui, à mon avis, sont toutes des contributions assez importantes à l'expérience chrétienne américaine et au christianisme américain.

Bon, je vais m'arrêter là juste une minute. Nous avons les méthodistes, nous avons les baptistes, nous avons les contributions. Des questions sur ces trois-là ? Les méthodistes, les baptistes, les contributions.

Des questions ? Sommes-nous prêts pour ces trois-là ? Ok, passons au numéro quatre. Passons au numéro quatre : l'attrait sectaire, l'attrait sectaire. Très bien, laissez-moi juste faire une brève introduction.

Ensuite, nous allons examiner deux groupes ici. Ceux-ci ont suivi la guerre civile et ont fait leur apparition au XXe siècle. En guise d'introduction, avant de nous intéresser aux groupes, de nombreux Noirs n'ont pas seulement été privés de leurs droits au sein de la nation ; ils ont également été privés de leurs droits au sein de l'Église.

Il y avait donc beaucoup de Noirs qui, après la guerre civile, ne se sentaient pas seulement partie prenante de la nation, mais aussi partie prenante de l'Église. L'Église n'avait rien à leur donner, elle n'avait rien à leur offrir.

Ils en avaient assez de l'Église, de l'Église chrétienne. Pour eux, l'Église chrétienne faisait partie du problème et non de la solution. Ce qui se passe, c'est qu'un vide s'est créé.

Et ce qui se passe, c'est que les mouvements sectaires s'emparent de ce vide et exercent un attrait considérable sur les Noirs, en particulier dans les quartiers

défavorisés, dans le Nord et dans le Sud. Mais nous allons ici parler de deux groupes sectaires en particulier, dans le Nord. Les groupes sectaires s'emparent de ce vide et ont quelque chose à dire aux Noirs qui sont exclus non seulement de la nation, mais aussi de l'Église chrétienne.

Donc, ils savent ce qu'ils font ici. C'est donc très important. Nous allons donc tout d'abord mentionner la Watchtower Bible and Tract Society, également connue sous le nom de Témoins de Jéhovah.

Voilà, c'est fait. Et voyons où j'ai mis le nom. Désolé, je viens de recevoir les Témoins de Jéhovah.

Désolé pour ça. Ok. Les Témoins de Jéhovah ont été fondés par un homme nommé Charles Taze Russell.

Et voici les dates de Charles Taze Russell, 1856, 1916. Ok. Maintenant, les Témoins de Jéhovah ont vraiment quelques messages qui plaisent vraiment aux Noirs du centre-ville.

Dans ce cas, il s'agit du centre-ville de New York, car il a été fondé en 1872. Ok. Ils avaient donc quelques messages à transmettre.

L'un des messages était celui de la fin du monde, le message très apocalyptique de la fin du monde, l'imminence des événements apocalyptiques décrits dans le livre de l'Apocalypse qui se déroulent actuellement. Ne voyez-vous pas que cela touche à sa fin ici ? Il y avait donc une sorte de facteur de peur ici avec tout ce langage apocalyptique dans les rues de New York parmi les Noirs. Et la deuxième chose qui allait de pair avec cela était : ne voulez-vous pas faire partie du reste ? Ne voulez-vous pas faire partie des vrais croyants dont parle le livre de l'Apocalypse ? Et les gens, beaucoup de gens privés de leurs droits par la nation et l'église, ont dit : « Oui, je veux faire partie du reste de Dieu. »

Je veux être l'un des 144 000 vrais croyants restants de Dieu. C'est pourquoi je veux me joindre à eux. Il y a donc eu un témoin de ce genre d'âme, un reste juste.

C'est donc à cela que les Témoins de Jéhovah, ou la Watchtower Bible and Tract Society, ont fait appel. Et beaucoup de Noirs ont adhéré. C'est donc ce que nous appelons ici un appel sectaire adressé aux Noirs des villes, et beaucoup de Noirs ont adhéré.

Certains Blancs se sont également joints à nous. 1872, 1872 à New York. D'accord.

Le deuxième groupe est un peu, je dois le dire, un peu plus étrange que le premier groupe. Il faut prendre en compte George Baker. Donc, il y a le : je dois l'avoir, je dois l'avoir, eh bien, il n'est pas vraiment né et n'est pas mort.

Bon, je ne sais pas quoi faire ici. Bref, George Baker, souviens-toi juste de ce nom. Ok.

Son groupe était très intéressant, étrange et merveilleux. Son groupe s'appelait le Mouvement Missionnaire pour la Paix Divine du Père. Et il a commencé à Philadelphie.

Le Mouvement de la Mission Divine pour la Paix du Père, Philadelphie. Est-ce que j'ai une date ? En 1880. D'accord.

Et puis, il y a là, au fait, c'est George Baker ici, en bas. Sur le côté droit, il y a une sorte de voiture qui se déplace ici. Ce mouvement est un peu étrange.

Le Père Divin a affirmé. Ouais. Bien sûr.

Oui, c'est vrai. Il y a de nouveaux groupes.

Ils pensent que ces gens sont à l'origine de ces nouveaux groupes, alors revenons à Charles Taze Russell. Désolé, je n'avais pas ça. Charles Taze Russell.

Voyez, Charles Taze Russell a vécu de 1856 à 1916. En 1872, il a fondé ce qu'on appelle les Témoins de Jéhovah, en quelque sorte quand il était jeune, mais il a fondé les Témoins de Jéhovah. George Baker est une histoire un peu plus étrange sur George Baker.

Et je devrais voir si je peux réellement obtenir une date de naissance pour George Baker. Est-ce que ça a du sens, Kika ? Est-ce que ça va ? Charles Taze Russell. Oui.

C'était un mouvement noir à New York. Et c'était un message très apocalyptique de la part de Russell et d'autres, je veux dire, il y avait évidemment d'autres personnes autour de lui qui faisaient ça, mais c'était un message très apocalyptique. Et l'autre côté du message apocalyptique est : ne voulez-vous pas faire partie du reste ? Je n'en suis pas sûr.

C'est peut-être vrai, mais il y a certainement des choses qui ont changé, et qui n'ont pas vraiment de message apocalyptique. Il y a le véritable message du reste, mais en termes de composition, je ne sais pas ce que cela serait aujourd'hui, mais il a été fondé parce qu'un gouffre s'est créé dans ces villes parmi les Noirs qui ne le faisaient pas. Ils ne se sentaient pas partie intégrante de la nation ou de l'Église. Alors, intervenons ici.

Ouais. Est-ce que ça t'aide, Kika ? Ok. George Baker, si tu te souviens du nom de George Baker, a fondé le Mouvement de la Mission pour la Paix Divine du Père, et c'est George qui est en chemin ici.

Le message de Georges était, merci beaucoup, qu'il est Dieu qui est maintenant venu sur terre. C'est pourquoi ils l'ont appelé Père Divin. Donc, il est Dieu.

Si vous voulez savoir à quoi ressemble Dieu, George Baker est Dieu. Il est venu sur terre pour fonder son mouvement, qui était un mouvement communautaire. Vous vivez en commun dans son mouvement à Philadelphie.

Vous vivez en commun, et vous vivez en commun sous son autorité. C'est une figure d'autorité. C'est lui qui dirige les choses.

Donc, fondamentalement, c'est un mouvement communautaire, et là, là, là, parce que les gens se sentent tellement exclus de la nation et de l'église de toute façon, eh bien, rassemblons tous ces gens dans une société communautaire. Vivons en commun, en dehors de la culture plus large, et soumettons nos vies au Père Divin, qui est Dieu. Pourquoi pas ? Que pourrait-on faire de mieux que de soumettre sa vie à Dieu ? Ils ont donc soumis leur vie au Père Divin.

Maintenant, je ne le suis pas. Voyez-vous, parce qu'il est Dieu, il l'a fait, et il s'est en quelque sorte montré. J'ai du mal à trouver une date de naissance pour lui, mais j'ai aussi du mal à avoir une date de décès pour lui parce que je suppose qu'il est mort, mais quand il est mort, il était Dieu. Alors, est-ce que Dieu meurt ? Je veux dire, que se passe-t-il quand il meurt ? Je veux dire, cela devient un peu difficile à expliquer, je pense, parmi les gens alors qu'il est probablement réellement mort.

Quoi qu'il en soit, le mouvement missionnaire pour la paix du Père Divin, le plus extrême des mouvements sectaires, attirait les Noirs du centre-ville de Philadelphie. Connaissez-vous quelqu'un ici qui vient de Philadelphie ? J'ai oublié, les Philadelphiens. J'ai fait mes années de lycée et d'université à Philadelphie.

Juste en bas de la rue de Temple University, sur Broad Street, se trouve un hôtel Father Divine. Vous avez vu ça ? Ok. Très bien.

Ok. Qu'est-il arrivé au Père Divin ? Est-ce qu'on le sait ? Je ne sais pas. Ok.

Quoi qu'il en soit, quoi qu'il soit arrivé au Père Divin, que Dieu le bénisse. Voici le Dr Roger Green dans son enseignement sur le christianisme américain. Il s'agit de la séance numéro 14, L'Église noire en Amérique.